

Studia Celtica Fennica
No. XI
2014



STUDIA CELTICA FENNICA IX

2014

CONTENTS

Xavier Delamarre

Dea SunuXsalis

5

Antti Lampinen

Cruel and Unusual?

The Idea of 'Celtic justice' in the
Greco-Roman Lighter Literature

8

Barry Lewis

St Mechyll of Anglesey, St Maughold of Man and St Malo of Brittany

24

Ciaran McDonough

Learning Irish in Late-Eighteenth – and Nineteenth-Century Belfast: the Antiquarian
Influence

39

Jouna Olavi Pyysalo

Ten New Etymologies between the Old Anatolian and the Celtic Languages

48

Hanne-Mette Alsos Raae

The legal implications of the *banchomarbae*

67

Kirja-arvosteluja – Book reviews

82



Dea Sunuχsalis

Xavier Delamarre

Abstract

There are dedications from the Bonn-Cologne region to a Goddess Sunuxsalis. It is proposed here a Celtic etymology of the theonym through a segmentation *Sūn(o)-uχs(o)-ali-, with Sūno- from *supno- or *swepno-. The meaning of the theonym would be ± ‘She who fulfils (grants, exauces) high dreams’.

Il y a des dédicaces à une déesse *Sunuxsalis* en Rhénanie dans la région de Bonn-Cologne, au nombre d’une dizaine avec une graphie constante du théonyme, au datif, *Sunuxsali*, *Sunuxali* (x 9), *[S]unucsall(i)* (x1), par exemple :

- *Deae Sunuxsali Cominia Apra pro salute Apulei Severi fratris et sua vslm*, Bonn, AE 1939, 235,

- *Deae Sunuxsali*, Cologne, CIL XIII 7917,

- *[De]ae Sunuxsal(i) Luo Cissonis vslm*, Kornelimünster, AE 1958, 14.

Des étymologies improbables du nom de la déesse ont été proposées par **su(H)-nu-* ‘fils’ (gotique *sunus*, lituanien *sūnūs*, etc.) ou par **Su-nokt-* ‘bonne-nuit’, tout aussi improbable au regard du vocalisme *u* constant de la deuxième syllabe (*Sunu-*, jamais †*Suno-*). Une déesse «de la Bonne-Nuit» eût donné quelque chose comme †*Sonoχtalis* ou †*Sonoctalis*, cf. le *trinoχt(ion)* du Calendrier de Coligny ou les *decamnoctiaca* d’une inscription de Limoges (voir réf. dans DLG à ces mots). Un indice pour la compréhension de ce nom est fourni par le segment *-uxs-* qui rappelle l’adjectif gaulois *uχso-*, *uχsi-* (irl. *ós*, gall. *uch* ‘au-dessus, en haut’), et ses dérivés *Uxello-*, *uxedios*, *Uxius*, etc. Cela conduit à une segmentation **Sun(o)-uχs(o)-ali-* du théonyme, avec un suffixe adjectival *-ali-* comme dans le nom des *Nemetiales Matres* de Grenoble (CIL XII 2221), ‘Mères du Sanctuaire’ ou *Vipodualis* de Saintes (XIII 1095, **Vepo-du-ali-* ‘qui a deux discours’?). Donc ici une déesse caractérisée par les ‘Hauts *suno-*’.

La souche *Sun-*, *-sun-* est assez fréquente dans l’anthroponymie gauloise, en composés et en dérivés :

- Au simple : *Sunua* à Aix-en-Savoie (AE 1996, 1016), *Sunua Celti filia* à Turgalium (AE 1987, 488), *Sunua Aveli filia* à Coria (ILCoria 14), etc. ; avec gémination expressive *Sunnus* à Rome, *Sunnus* à Cimiez, *Sunna* masc., à Conobarria (CIL II 1302),

- En composés : *Calli-suni* gén., à Londres (AE 2006, 699) ; *Mari-sunu(s)* à Vichy (CAG-03) ; *Cambo Suni-duci g(ladiator)* chez les Médiomatriques (CIL XIII 4627), comparable, avec syncope, à la *Sunducca* d’Aquitania (XIII 80) ; *Sunno-vira* à Lieusaint (XIII 3159), *Iulius Sunnuvesa* à Gurzenich (Germania Inferior,

XIII 7846) ; peut-être *Laurusuni deo*, datif (Aquit., Tasque CAG 32), *Suni-len(a)* e à Suèvres (CAG 41).

- En dérivés : ***sunu-co-** : *Sunuci*, Pline et inscr. au gén. *Sunucorum* à Brigetio (CIL XVI 69) et GB (XVI 70), peuple de Gaule Belgique ; *Sunucus* à Lattes, Gueugnon, Lyon, etc. (fréquent), [Σο]υνοκίας au Mont-Beuvray (RIG G 247), génitif d'un *Sunuca* ; ***sunu-ro-** : *Sunnura Suadulli f(ilia)* en Pannonie à Savaria (AE 1972, 421) ; ***sunu-to-** : *Sunutius*, -ia à Bordeaux (CIL XIII 865).

Les dérivés pointent vers un thème en *u* **Sunu-* et les autres formes vers **Suni-*, **Suno-*, **Sunū-*. Les formes à gémée *SunnV-* sont soit expressives, soit le résultat d'une évolution **Sunū-* > *Sunno-*. Il y a sans doute plusieurs racines et plusieurs thèmes qui forment les noms cités mais il me semble qu'une partie d'entre eux pourrait continuer la racine indo-européenne **syep-* / **sup-* 'dormir, rêver' et son dérivé **supnos* ou **swepnos*, latin *somnus*, *somnium* (> français *somme*, *songe*), grec ὕπνος, lituanien *sāpnas* 'rêve', etc.¹

L'irlandais *súan* et le gallois et breton *hun* 'sommeil' continuent un prototype celtique **souno-* qu'on ramène habituellement à un indo-européen **suopno-* ou **supno-*.² Soit l'on part de **suopno-* (sanskrit *svāpna-*, latin *somnus*, lituan. *sāpnas*), avec la séquence **suopno-* > **suouno-* > **souno-* par dissimilation du premier *u*³, soit l'on part de **supno-* (grec ὕπνος, v.slave *sūnŭ*, albanais *gjumë*), avec la séquence **supno-* > **suφno-* > **suyno-* > **souno-*, tout comme l'on a irl. *cúanna* 'dear, fine, handsome' (th. en -jo-), gall. *cun* 'noble, beau', gaulois NP *Counos* (monnaies), de i.-e. **kupno-* (latin *cupere* 'désirer') > **kuyno-* > **kouno-*.⁴ Le premier *u* du nom de la *Dea Sunuxsalis* serait à lire ū, c.-à-d. **Sūn(o)-uχ(o)-ali-s*, avec **Sūno-* issu de **Souno-* comme en brittonique ou en gaulois tardif (*Crouco-/Crucō-*, *Touto-/Tuto-*, *souχtu / suχtu*) ou directement de **Suφno-* > **Suyno-* > **Sūno-*. Il se peut que la forme à diphtongue soit préservée dans le NP gaulois de Hultheuse: *Esunertus Souni f(ilius)*, CIL XIII 11644, de **Souniōs* 'Sommeilleux' ou 'Rêveur'.

Les Gaulois(es) *Suniducus* et *Sunducca*, c.-à-d. **Sūno-duco-s* seraient des personnes qui 'mènent ou poursuivent un rêve' (i.-e. **deuk-*, gallois *dygaf* 'je mène'), le *Marisumus* de Vichy, c.-à-d. **Māri-sūno-* < **Māro-souno-* serait un 'Grand-Rêve' (qui a, qui a fait -), les *Sunnuvira* et *Sunnuvesa* auraient fait un 'rêve exact ou juste' (**uīro-*, **ues[u]o-*) et les *Sunucus*, *Sunuci*, (**Sūnocos-* > **Sūnucus* par harmonie vocalique) seraient des 'Rêveurs' ou des 'Sommeilleux'. Les *Carad̄down(i)us*, *Carassounius* (NP fréquent), à segmenter **Carat-souno-*, des gens 'Aime-le-Rêve' (ou '-le sommeil'), de même que le potier *Amasonius*

1 IEW p. 1048; NIL pp. 675-680; Pinault 2009.

2 LEIA S-197; EDPC p. 351.

3 De Bernardo Stempel 1999 p. 256, n.137.

4 Sur cette dernière séquence voir Schrijver 1995 p. 348 n.1.

(Holder, AcS I, 113), **Ama-souno-s*. Le Lépointien *Asounos* (Lejeune, *Lepontica* 49 et 52), c.-à-d. **Ad-souno-s* qu'on retrouve probablement à Bourges *Asouna* (CIL XIII 1280), **Assouna* < **Ad-sounā*, seraient eux aussi 'adonné(e)s au rêve'.

Quant à notre Dea *Sūnuḡsalis* rhénane, c.-à-d. **Suun(o)-uḡs(o)-ali-s* 'Celle-du-Haut-Rêve', c'est une divinité qu'on devait invoquer quand on a fait un rêve, ou pour avoir un rêve, ou quand on poursuit un rêve important. La théologie des peuples polythéistes est trop complexe pour qu'on puisse déduire les fonctions d'un dieu par la simple analyse de son nom.

Abréviations bibliographiques

AE = *L'Année Epigraphique*. Paris.

CAG = *Carte archéologique de la Gaule*. Paris.

CIL = *Corpus Inscriptionum Latinarum*. Berlin.

DLG = Delamarre, Xavier. 2003. *Dictionnaire de la langue gauloise*. 2^e éd. Paris : Errance.

De Bernardo Stempel 1999 = de Bernardo Stempel, Patricia. *Nominale Wortbildung des älteren Irischen. Stammbildung und Derivation*. Tübingen : Niemeyer.

EDPC = Matasović, Ranko. 2009. *Etymological Dictionary of Proto-Celtic*. Leiden & Boston : Brill.

IEW = Pokorny, Julius. 1959. *Indogermanisches etymologisches Wörterbuch*. 2 vol., Berne : Francke.

LEIA = Vendryes, Joseph / Bachellety, Édouard / LAMBERT, Pierre-Yves. 1959-. *Lexique étymologique de l'irlandais ancien*. Paris : CNRS Éditions.

NIL = Wodtko, Dagmar, Irslinger, Britta, Schneider, Carolin. 2008. *Nomina im Indogermanischen Lexikon*. Heidelberg : Winter.

Pinault 2009 = Pinault, Georges-Jean. 2009. 'Sleep and Dream in the lexicon of the Indo-European languages'. In Bautze-Picron, C. (ed.), *The Indian Night: Sleep and Dreams in Indian Culture*, 225-259. New Delhi : Rupa & Co.

Schrijver 1995 = Schrijver, Peter. 1995. *Studies in British Celtic Historical Phonology*. Amsterdam : Rodopi.